

Guide pédagogique 2015

Mener des actions de sensibilisation grâce à
l'Éducation à la Citoyenneté et à la
Solidarité Internationale (ECSI)

Des outils pour sensibiliser sur les dérèglements climatiques et
ses conséquences à travers le monde



© Pénélope Bagieu / IAU—IDF

Guide réalisé par



La Semaine de

**la solidarité
int** **ernationale**
www.lasemaine.org

Du 14 au 22 novembre 2015 - 18^e édition

Membre du réseau





Sommaire

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

POURQUOI CE GUIDE ?.....	3
QUI SONT LES ACTEURS DE LA SEMAINE ?.....	5
VOUS AVEZ DIT E-C-S-I ?.....	6
UNE ACTION D'ECSI EN 6 QUESTIONS CLEFS.....	8
INTRODUIRE PAR DES ... DÉFINITIONS.....	11
INTRODUIRE PAR DES ... BRISES GLACES.....	16
UTILISER DES OUTILS POUR ... DÉBATTRE.....	18
UTILISER DES OUTILS SUR ... L'EMPREINTE CARBONE.....	22
UTILISER DES OUTILS SUR ... LES RÉFUGIÉ-E-S CLIMATIQUES.....	24
UTILISER DES OUTILS POUR ... POURSUIVRE LA RÉFLEXION.....	31
CLÔTURER UNE ANIMATION EN ... ÉVALUANT.....	32
S'INFORMER.....	33
RÉCIDEV, C'EST AUSSI.....	35

RÉDACTRICE : ELÉA BARDEAU, (AVEC DES BASES ÉCRITES PAR JULIETTE HENNY ET ELISABETH NAVEAU)

Un grand merci à Pénélope Bagieu qui a gracieusement accepté l'utilisation de certains de ses dessins pour l'image de couverture. La bande dessinée complète est disponible ici: www.iau-idf.fr/savoir-faire/nos-travaux/environnement/changement-climatique/comprendre-le-changement-climatique-en-2-min.html

Impression réalisée par la ville de Besançon

La Semaine de la solidarité internationale, un événement national...



En 1997, la Semaine de la Solidarité Internationale, portée notamment par le Centre de Recherche et d'Information sur le Développement (CRID) exposa au grand jour la question des droits humains, qu'ils soient civils et politiques, économiques, sociaux et culturels, individuels ou collectifs.

La Semaine de la Solidarité Internationale a été créée pour mettre en avant ces droits et sensibiliser les Français aux questions de solidarité internationale. Elle est donc l'occasion de prendre en compte la réalité des inégalités, d'en comprendre les causes et d'agir pour les combattre. Elle est aussi un temps de sensibilisation, de rencontre et de solidarité en faveur d'un monde plus juste et plus humain.

Tous les ans, la troisième semaine de novembre propose plus de 7000 manifestations partout en France. Ce moment d'indignation positive est l'occasion de clamer haut et fort que le respect des droits humains est la base du développement et que l'« on a tous DroitS à l'essentiel, ici et là-bas ».



... mais aussi régional!

En Franche-Comté, ça bouge aussi ! En effet, la région fait partie des pionniers de la Semaine avec une première édition mise en place dès 1998 à l'initiative de **RéCiDev** et de ses associations membres. Des partenariats ont été noués très tôt avec d'autres acteurs franc-comtois, notamment avec le **CERCOOP Franche-Comté**. Ce partenariat a pour objectif d'ouvrir et d'associer les composantes institutionnelles de ce dernier (collectivités, Éducation nationale, ...) aux enjeux majeurs de la solidarité internationale. La collaboration de ces différents acteurs locaux et régionaux permet de sensibiliser nos concitoyen-ne-s.

Huit collectifs locaux sont investis en Franche Comté et accompagnés par RéCiDev.

Cette dynamique régionale a permis de proposer depuis plusieurs années un événement régional fédérateur sous la forme d'une tournée d'un spectacle traitant des questions de solidarité internationale. Elle est co-organisée et cofinancée par RéCiDev et le CERCOOP Franche-Comté et accueillie par des collectifs locaux.

Ces trois dernières années, vous avez peut être eu l'occasion d'assister à l'une des représentations du *Grand Jeu de la Faim* de la compagnie Zygomatic (2014), *La parenthèse de vie* de l'Atelier Théâtre burkinabè (2013) ou *Confidences d'un colibri* d'Alec Somoza (2012).

En 2015, c'est Catégorie Libre, une troupe originaire de Besançon, qui présentera un spectacle d'improvisation autour des liens entre dérèglements climatiques et solidarité internationale.

Cette tournée aura lieu du 14 au 21 novembre 2015.



Un temps de débat et d'échange sera prévu avec les acteurs et les collectifs accueillant les représentations à l'issue de celles-ci. C'est à cette occasion que vous pourrez réutiliser les outils que ce guide vous fournit, pour susciter le débat, apporter des compléments d'information mais aussi et surtout réfléchir à notre société et aux alternatives possibles.

De part les thématiques abordées, la tournée 2015 de la Semaine de la solidarité internationale en Franche Comté s'inscrit à nouveau dans le cadre de la campagne ALIMENTERRE.

Pourquoi ce guide ?

Depuis plusieurs années, RéCiDev réalise et diffuse un guide pédagogique afin d'accompagner les acteurs de la Semaine de la solidarité internationale au niveau régional, et en particulier les collectifs accueillant l'une des représentations de la tournée régionale.

Les guides « Mener des actions de sensibilisation grâce à l'Éducation au Développement et à la solidarité Internationale (EADSI) - des pistes pour déconstruire des préjugés liés aux pays du Sud », et « Des outils pour sensibiliser sur le commerce mondial, l'accès à l'alimentation et la production agricole à travers le monde » sont toujours disponible sur demande.

Cette année, nous présentons l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), ses valeurs, sa pédagogie. Nous vous proposons en complément des **outils autour des thèmes abordés par le spectacle: changements climatiques et solidarité internationale. Destinés à susciter la réflexion, le débat, la prise de conscience voire l'engagement, ils peuvent être utilisés dans un autre contexte et nous vous y encourageons vivement! Ces outils sont utilisables par et pour tous!** Compte tenu du caractère parfois technique que peut revêtir cette thématique, un glossaire non exhaustif est également fourni.

Il convient de rappeler que la terminologie « Éducation à la Citoyenneté et à la solidarité Internationale » (ECSI) remplace depuis 2014 celle d'Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale (EADSI). L'ECSI correspond à un processus d'évolution de la notion d'EADSI vers une dimension encore plus importante accordée aux liens entre citoyenneté et solidarité internationale.

Comme les années précédentes, ce guide ne prétend pas à l'exhaustivité tant dans la présentation des définitions que dans le choix des outils. Il se veut plutôt être une introduction à des ressources hétérogènes et pour des publics différents. Il est destiné à guider les acteurs qui le souhaitent dans leurs choix, à étoffer vos animations actuelles ou encore à en créer de nouvelles.

A qui s'adresse-t-il ?

Ce guide pédagogique est à destination des bénévoles ou salarié-e-s d'associations de solidarité internationale ou locale, animateurs-trices au sein d'associations d'éducation populaire ou de centres de loisirs, enseignant-e-s, ou encore toute personne souhaitant se former à l'animation d'outils de sensibilisation sur les dérèglements climatiques, leurs conséquences à travers le monde et les solutions qui existent.



Formation des acteurs-trices franc-comtois-e-s de La Semaine 2014



Qui sont les acteurs de la Semaine ?

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

National

Coordination Nationale de la Semaine de la solidarité internationale c/o CRID

14, passage Dubail - 75010 Paris Tél. : 01.44.72.89.65 ou 01.44.72.89.78

animation@lasemaine.org / www.lasemaine.org



Régional

RéCiDev Eléa BARDEAU 3, avenue du Parc - 25000 Besançon Tél. : 03.81.41.05.87

contact@recidev.org / elea.bardeau@recidev.org / www.recidev.org



CERCOOP Franche-Comté Florence KOHTZ Place Saint-Jacques — BP 16163 - 25014 Besançon cedex

Tél. : 03.81.66.52.38 florence.kohtz@cercoop.org / www.cercoop.org



Local

8 coordinations permettent de relayer et d'animer la Semaine au niveau de leurs territoires respectifs.

PAYS DE MONTBÉLIARD :

Maison des Jeunes et de la Culture Saint Exupéry

Christine IELSCH et Natalia TARAKANOVA

Tél. : 03.81.34.36.54

christine.mjcsaintexupery@gmail.com

natalia.tarakanova@orange.fr

LONS-LE SAUNIER :

Info Jeunesse Jura

Claire JOBARD

Tél.: 03.84.87.02.55

dir39@jeunes-fc.com

BESANCON :

Ville de Besançon, Relations internationales

Arlette BURGUY -POIFFAUT

Tél. : 03.81.61.59.44

arlette.burgy-poiffaut@besancon.fr

DOLE:

Plate-forme des associations de Solidarité

Internationale de Dole Samia COUPAT

Tél.: 03 84 72 51 76

samia.coupat@wanadoo.fr

TERRITOIRE DE BELFORT :

Ville de Belfort, Relations Internationales

Amel DJAFFAR

Tél. : 03.84.54.27.81

adjaffar@mairie-belfort.fr

SAINT CLAUDE:

Point Information Jeunesse

Orane MARTINE

Tél. : 03.84.41.42.30

ijsaintclaud@jeunes-fc.com

HAUTE-SAÔNE:

Oiko Crédit

Yves BRETEGNIER

Tél.: 06.87.59.91.20

yves.bretegnier@laposte.net

VAL D'AMOUR:

Les enfants de Ladrar

Marie GALLET

mariegallet25@yahoo.fr



CHARTRE D'EDUCASOL

POUR UNE ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (ECSI)

L'ECSI est une démarche sociale et politique dont la finalité est de favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable. Elle s'appuie sur un processus pédagogique qui se déroule tout au long de la vie.

Son objectif est de permettre à chacun de comprendre les mécanismes d'interdépendance et d'exclusion dans le monde ; de prendre conscience de l'importance d'une démarche citoyenne ayant pour but de favoriser une solidarité entre les territoires, les générations, les groupes sociaux... et d'agir pour la construction d'un monde solidaire.

L'ECSI contribue à donner à tous des clés pour développer un esprit critique face à un modèle de développement dominant producteur d'inégalités et d'exclusions. Elle vise à une transformation sociale et à la construction collective d'autres modes de développement, respectueux des droits humains et de l'environnement. Elle valorise des alternatives en cours partout dans le monde. Elle favorise le vivre ensemble et l'épanouissement personnel.

La responsabilité, la solidarité, la laïcité et le libre arbitre sont les valeurs qui animent ces approches.

Parce qu'elle bénéficie au plus grand nombre et qu'elle répond aux enjeux du monde actuel, l'ECSI sert l'intérêt général. À ce titre, la promouvoir et la garantir est un devoir des Etats en cohérence avec l'ensemble des politiques publiques.

L'ECSI IMPLIQUE UNE VISION

- ▶ **émancipatrice** : celle de l'éducation populaire¹.
- ▶ **pédagogique, formative, d'apprentissage participatif et réflexif, dénuée de toute dimension normalisante, ou dogmatique.**
- ▶ **politique** : renforcer la co-responsabilité et la participation des citoyens aux décisions publiques.
- ▶ **interculturelle** : s'interroger sur les représentations du monde, sur nos valeurs respectives, sur les approches du changement et sur le vivre ensemble.
- ▶ **et une approche par les droits et les devoirs** : encourager à exercer sa citoyenneté dans tous ses droits et obligations vis-à-vis de la société.

¹- Voir Charte du CNAJEP - décembre 2005.



L'ECSI demande à penser en cohérence tous les enjeux : économiques, environnementaux, culturels et sociaux à l'échelle des différents territoires. Elle contribue à la construction personnelle de citoyens informés, conscients de la complexité de ces enjeux, responsables, capables de faire et d'assumer des choix individuels et collectifs. Au-delà d'une citoyenneté de statut il s'agit avant tout d'une citoyenneté de participation et d'engagement ouverte sur le monde.

Indissociable de la citoyenneté, la solidarité est comprise dans un esprit de respect et de reconnaissance réciproque entre les différents acteurs de la société décidés à agir ensemble pour mettre un terme aux violations des droits fondamentaux pour renforcer le vivre ensemble.

La solidarité ne s'impose pas, c'est d'abord un choix. Citoyenneté et solidarité sont les deux facettes complémentaires du levier de changement actionné par les acteurs de l'ECSI.

PROMOUVOIR UN ENGAGEMENT CITOYEN POUR UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE DE CHANGEMENTS

Notre approche de la solidarité prend en compte tous les niveaux d'interdépendance : local, régional, national, européen, international.

Les changements visés par l'ECSI se déclinent en termes :

- ▶ de savoirs (comment fonctionne le monde)
- ▶ de représentations (regards sur le monde)
- ▶ d'attitudes (savoir-être, valeurs, postures)
- ▶ de comportements et savoir-faire (manières d'agir sur le monde).

Il est nécessaire de prendre en compte tous les niveaux de changement (individuel, collectif et institutionnel) pour renforcer la cohérence et l'efficacité de l'ECSI.

SE RASSEMBLER AUTOUR DE PRINCIPES COMMUNS

Les acteurs associatifs réunis au sein d'Educasol partagent les principes d'action suivants :

- ▶ La participation : elle se nourrit de l'interaction entre tous les acteurs concernés et les place dans une posture d'échange, d'auto-formation et de co-construction. L'animateur est un facilitateur d'actions solidaires.
- ▶ Le partenariat comme principe de réciprocité et d'égalité entre acteurs partageant une volonté de travail coopératif.
- ▶ La construction d'alliances autour de responsabilités et de valeurs partagées.
- ▶ Le partage d'expérience comme ferment d'enrichissement de chacun au bénéfice de tous.
- ▶ L'évaluation : les changements de mentalité ou de comportements relèvent de la liberté de chacun mais il est essentiel de se donner les moyens d'évaluer si nos projets contribuent à long terme aux changements attendus, souhaités, inattendus, au niveau des individus ou des groupes.

LES MODALITÉS D' ACTIONS DE L'ECSI SONT MULTIPLES

- ▶ **information et sensibilisation**
- ▶ **animation / projets pédagogiques**
- ▶ **formation, renforcement des capacités**
- ▶ **mobilisation citoyenne**
- ▶ **plaidoyer et stratégies d'influence**
- ▶ **montage de groupes d'échanges, de réflexion, de capitalisation**
- ▶ **mise en réseau, processus concertés d'expérimentation.**

Approuvée par les membres d'Educasol - Mars 2015

POUR TOUT CONTACT : info@educasol.org

Une action d'E-C-S-I en 6 questions clefs?

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Qui ?*

Se poser la question du public que l'on souhaite toucher est essentiel. En effet, sensibiliser un enfant, un adolescent ou un adulte ne requiert pas les mêmes approches et outils.

Néanmoins, la classification par âge ne doit pas masquer l'hétérogénéité d'un public et les spécificités des milieux doivent être prises en compte. La perception du monde ne sera pas la même pour un adolescent évoluant en milieu rural et un adolescent ayant grandi dans une grande ville, entre un enfant né de parents issus de l'immigration ou pas, etc.

Le public enfant

De **5 à 8 ans**, l'enfant découvre le monde la plupart du temps sans préjugés. Petit à petit, il comprend qu'il existe d'autres enfants ailleurs qui vivent différemment. L'ouverture à l'international et aux inégalités qu'il peut y avoir entre son quotidien et celui d'enfants habitant un pays lointain doit se faire à travers des outils visuels et ludiques.

De **8 à 11 ans**, il conçoit et accepte les différences : c'est le moment de lui faire prendre conscience qu'elles sont une richesse plutôt qu'un obstacle entre les peuples. La solidarité pourra donc se concevoir plus facilement à travers le jeu et les

Le public adolescent

Les **adolescents** d'aujourd'hui évoluent dans un monde où l'accès à l'information est facile et rapide, où l'immédiateté est la règle et où la vitesse prédomine. Les interpeller par des moyens ludiques faisant appel à leur esprit critique, les responsabiliser sans les culpabiliser favorisent les échanges et réflexions.

Laissez leur côté **revendicateur** s'exprimer au travers de combats qui peuvent les intéresser et les pousser à se mobiliser : n'hésitez pas à parler

Le public adulte

Par définition, nous sommes tous différents, et le **public adulte** est encore plus hétérogène que les autres car notre personnalité est affirmée et nos opinions sont parfois ancrées profondément. Dans tous les cas, il est plus facile d'aborder le thème des inégalités Nord-Sud par le jeu, en partant du fait que nous sommes tous de grands enfants ! De nombreux jeux de positionnement et des techniques d'animation de **débat participatif** et **ludique** existent, permettent de partir des représentations du public et favorisent les échanges. Déstabilisés dans nos certitudes, notre **curiosité** piquée au vif, nous sommes prêts à nous ouvrir à de nouveaux échanges, voire à nous mobiliser !

*Source: Anim'action. Complément au cahier d'Animation, CCFD, 2012

Quoi?

Se poser la question du thème suppose d'avoir réfléchi aux différents sous-thèmes et problématiques soulevés par ce même thème. Cette réflexion peut être le fruit d'un travail individuel ou collectif au sein de votre association, de votre équipe pédagogique, de vos partenaires etc. Parmi les sous-thèmes dégagés, vous pouvez choisir celui ou ceux que vous souhaitez aborder tout particulièrement.



©Claire Robert/Ritimo



Une action d'E-C-S-I en 6 questions clefs?

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Quand ?

La question du quand soulève à la fois la question de la date et de la durée.

Date et durée

- Votre action de sensibilisation aura lieu pendant la classe, à la veille des vacances, pendant les vacances, à la sortie du travail, lors d'autres grands événements annuels ...

- Elle durera le temps de quelques minutes volées à un passant ou deux heures délimitées et non négociables....

Faire en 5 min ce que l'on peut faire en 2 heures paraît impossible, pourtant s'en approcher est complètement possible, il suffit de le prendre en compte !

Où ?

La question du lieu est aussi un élément essentiel à considérer dans vos actions. Elle soulève les questions du choix du lieu, de la disposition dans l'espace, de l'utilisation et de l'intégration du mobilier présent.

En plein air

Utilisez l'espace, laissez votre imagination et votre fibre artistique s'exprimer ! Vous pouvez organiser un espace convivial, créer un espace visuellement original, investir un lieu de passage, jongler avec les contraintes et atouts du lieu (mobilier urbain, arbres, barrières, effervescence du lieu ...).

Dans un espace fermé

Dans un espace fermé tel qu'une classe, préférez déconstruire l'espace habituel en enlevant les tables, en disposant les chaises en cercle par exemple, voire en s'asseyant sur un tapis. C'est symboliquement très important : on n'est pas à l'école, il n'y a pas de bonnes réponses et personne n'est le seul détenteur de savoir.

Dans un espace encombré

Un espace encombré par un mobilier immobile ? Par expérience, les personnes isolées par un bureau, un fauteuil de cinéma, un pupitre de salle de conférence, s'aventurent difficilement à participer à la discussion. Trouvez des astuces pour que les personnes se sentent libres de s'exprimer malgré l'immobilisme de leur mobilier !

Pourquoi ?

La question du pourquoi, de l'objectif ou des objectifs que l'on se fixe, permet de guider notre action de sensibilisation, de lui donner une trajectoire tout en sachant qu'elle pourra connaître des détours et déviations.

Objectifs

- **Informé** sur un thème → suppose d'avoir et de transférer des connaissances sur ce thème, des faits et données objectives liés à ce thème.

- **Sensibiliser** sur un thème / une problématique → suppose de réfléchir à une pédagogie et des outils adaptés permettant d'interpeller les personnes présentes.

- Faire **prendre conscience** → suppose qu'il faut permettre aux personnes de réaliser de façon concrète les enjeux, d'effectuer un processus d'appropriation en un temps limité !

- Initier des **changements de comportements** → suppose de connaître et valoriser les/des solutions.

- **Susciter des engagements** → suppose de connaître différentes formes d'engagement possibles et de les valoriser lors de votre action.

- **et ceux que vous aurez vous-mêmes définis.....**



Une action d'E-C-S-I en 6 questions clefs?

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

La question du comment ?

Quelle pédagogie appliquer ?

- 0) **BRISE-GLACE** (facultatif) : pour détendre l'atmosphère, se mettre à l'aise, initier un sentiment d'appartenance au groupe.
- 1) Partir des **REPRÉSENTATIONS** : parler à des personnes d'un sujet sans connaître leurs points de vue sur la question, ne serait-ce pas un peu cavalier ? C'est l'occasion de laisser les participants s'exprimer librement sans les juger, d'adapter notre animation et de pouvoir évaluer en fin de séance l'évolution de leurs représentations.
- 2) Initier des **ÉCHANGES**, réfléchir collectivement, argumenter : car les idées, les connaissances, les solutions ne peuvent venir d'une seule personne !
- 3) Apport **INFORMATIF** : car sans être informé, l'individu ne peut construire son opinion et disposer d'éléments nécessaires pour forger son esprit critique.
- 4) Recherche commune de **SOLUTIONS** : car n'est-ce pas une frustration suprême d'être informé d'un problème sans essayer de trouver des solutions adaptées ! Ces propositions doivent venir des participants, sinon elles risquent d'être déconnectées de leur situation personnelle et peuvent les faire culpabiliser.
- 5) **ÉVALUATIONS** (sur le ressenti ou acquis) : car connaître le ressenti des personnes ayant échangé sur des thèmes souvent complexes, pas toujours réjouissants, voire tabous, sans déceler les quiproquos, les incompréhensions, voire le pessimisme suscités, serait fort dommage, voire dommageable !

Rq : Les points 2), 3), 4) peuvent être regroupés selon l'outil que vous utilisez et le temps qui vous est imparti.

Quels outils utiliser ?

- LUDIQUES** qui permettent d'aborder des thèmes complexes sans complexes.
- DIVERSIFIÉS** qui permettent de sensibiliser sans ennuyer, avec créativité et enrichissement.
- PARTICIPATIFS** qui permettent à chacun de s'exprimer, de faire part des représentations des participants, de leurs idées et d'être acteur de l'action et de la réflexion.
- RÉFLEXIFS** qui permettent de réfléchir de façon individuelle et collective sur un thème, d'aiguiser son esprit critique. L'individu est sollicité pour trouver ses propres réponses.
- CONCRETS** qui permettent d'expérimenter de façon concrète les enjeux, les concepts, les causes... de pouvoir se les imaginer avant tout pragmatiquement et non théoriquement. Rendre accessibles le lointain, l'abstrait !

Quelle posture d'animateur adopter ?

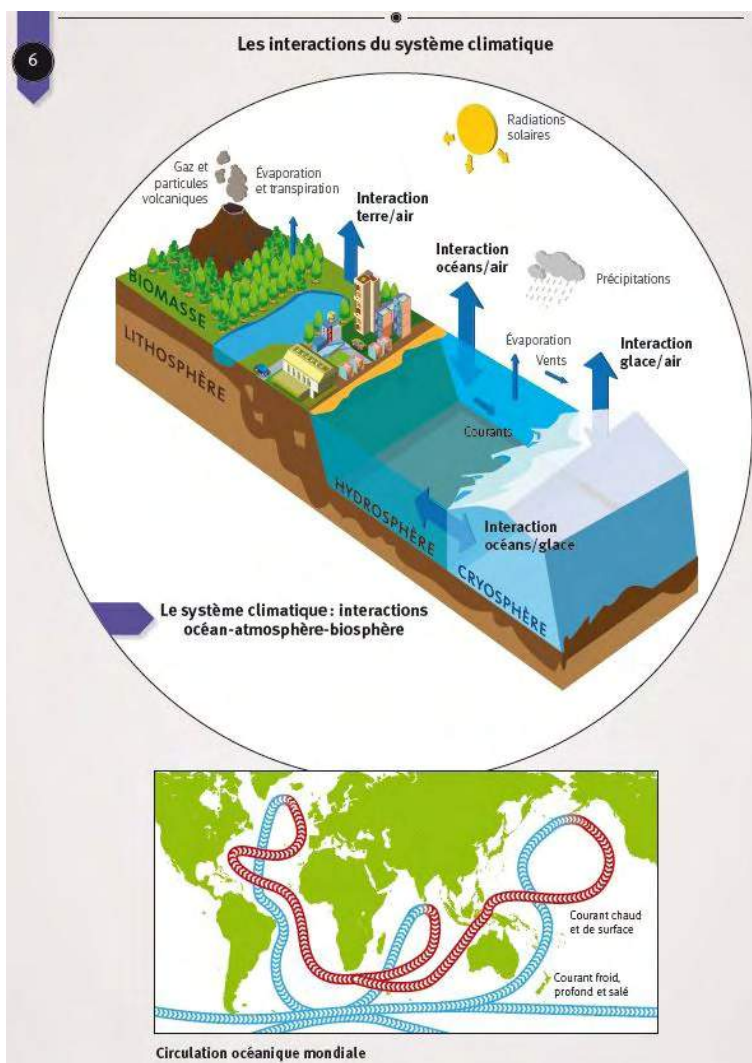
- Être initiateur d'échanges, de réflexions, de prises de conscience.
- Apporter des informations objectives manquantes (données, événements etc.).
- Donner du rythme à la rencontre.
- Nourrir la dynamique de groupe.
- Valoriser les paroles de chacun.
- Permettre à chacun de s'exprimer sans être jugé.
- Permettre aux arguments contraires de s'exprimer.
- Être à l'écoute.
- Préférer s'effacer pour laisser le groupe venir au bout de sa propre réflexion plutôt que de donner son point de vue au risque d'influencer unilatéralement la réflexion.

Pour bien appréhender les enjeux existants autour des changements et dérèglements climatiques, il est important de maîtriser quelques définitions de base. La grande majorité sont reprises du " Kit pédagogique sur les changements climatiques", réalisé par le Réseau Action Climat France (RAC) disponible en téléchargement ici: www.rac-f.org/Kit-pedagogique-sur-les

Climat: Le climat est un ensemble d'éléments qui caractérisent l'état moyen de l'atmosphère et des conditions météorologiques qui en découlent. Il se définit à partir de statistiques sur une longue période (souvent 30 ans).

Système climatique: Le système climatique est un ensemble d'interactions complexes (physiques, chimiques ou biologiques) entre atmosphère, surfaces continentales, océans et glaces. Il régit le climat en influençant les températures, les vents et les précipitations. Il contribue notamment à redistribuer l'énergie solaire reçue dans les régions intertropicales, principalement par les vents et les courants.

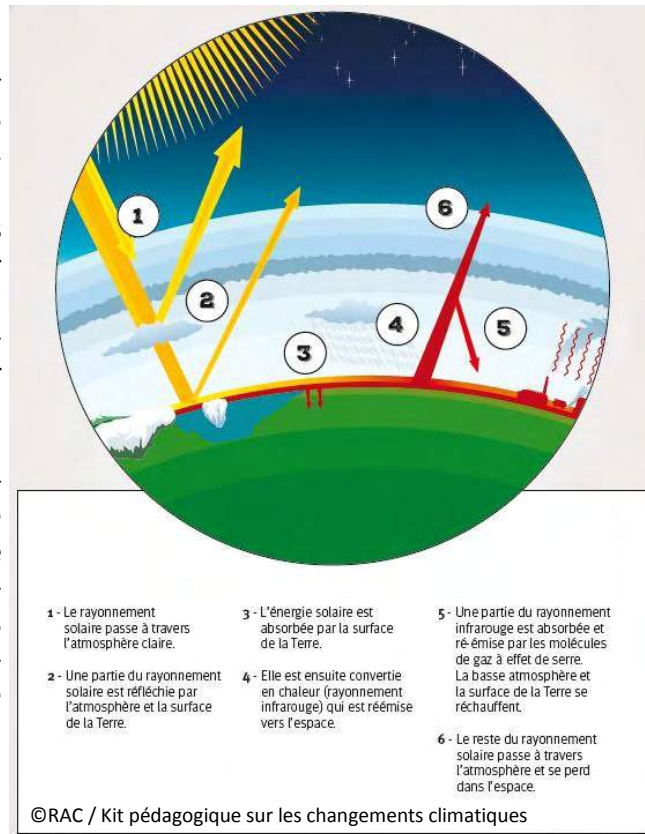
Changements climatiques: Les changements climatiques désignent des modifications du climat sur la planète sur une très longue période. Ils se traduisent notamment par une augmentation des températures moyennes, des modifications dans le régime des précipitations et des vents, une multiplication des phénomènes climatiques extrêmes. Depuis l'apparition de la Terre, le climat change sans cesse. Les changements climatiques qui font aujourd'hui l'actualité se produisent avec beaucoup plus d'intensité et de rapidité que ceux observés par le passé. C'est pour cette raison que la responsabilité de l'activité humaine dans ces phénomènes est reconnue presque unanimement (voir définition de cause anthropique).



©RAC / Kit pédagogique sur les changements climatiques

Réchauffement climatique/planétaire/global: L'expression désigne l'augmentation de la température moyenne de la surface de la Terre. Il provoque des dérèglements/changements climatiques.

Effet de serre: L'effet de serre est un phénomène naturel qui permet la vie sur Terre. Le système terrestre est en équilibre entre l'énergie solaire reçue et les radiations réémises vers l'espace. Les gaz à effet de serre (GES), présents en faible quantité dans notre atmosphère, forment une « barrière » autour de la Terre, qui permet de retenir la chaleur du soleil. On peut comparer notre planète à une serre de jardinier, où les vitres retiennent la chaleur à l'intérieur de la serre. L'effet de serre naturel permet ainsi à notre planète d'avoir une température moyenne de +15°C à sa surface. Sans cet effet de serre, il ferait -18°C sur Terre, et toute vie y serait impossible. Ce phénomène naturel repose sur un équilibre fragile du fait des interactions complexes entre les différents éléments du système climatique. De faibles variations de la concentration des GES peuvent entraîner de fortes modifications de la température moyenne globale.



Gaz à effet de serre (GES): Gaz présents dans l'atmosphère qui retiennent une partie de l'énergie solaire reçue sur Terre. Les principaux gaz à effet de serre émis par l'Homme sont le dioxyde de carbone (CO₂), le méthane (CH₄), le protoxyde d'azote (N₂O) et les gaz fluorés. Ils n'ont pas tous la même capacité à retenir la chaleur, qui dépend de leur composition moléculaire. Elle est mesurée par le potentiel de réchauffement global (PRG).

Il existe d'autres polluants déterminants. Ils jouent en faveur ou en défaveur du climat, et leur évolution chimique va produire des gaz à effet de serre : ozone, composés organiques, monoxyde de carbone et aérosols (poussières). Le rôle des polluants dans l'effet de serre, qui n'agissent pas de la même façon partout sur le globe, est désormais nettement mieux modélisé et compris.

Potentiel de Réchauffement Global (PRG): C'est un indice de mesure de l'impact sur le climat d'un GES par rapport à l'émission d'un Kg de CO₂ sur 100 ans. Il s'exprime en "équivalent CO₂" (CO₂e ou eqCO₂). Par exemple, le méthane a un pouvoir de réchauffement 28,5 fois plus important que celui du



Introduire par des Définitions

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

CO2 sur 100 ans, et 84 fois plus élevé sur 20 ans. Les gaz fluorés, heureusement peu présents (2% des émissions totales en 2010), comme le SF6, sont jusqu'à 22 800 fois plus nocifs pour le climat que le CO2, pour une même masse de gaz émise.

Cause anthropique: Une cause anthropique est relative à l'activité humaine. Elle qualifie tout élément provoqué directement ou indirectement par l'action de l'homme: érosion des sols, pollution par les pesticides des sols, relief des digues, etc. Aujourd'hui, 97% des scientifiques travaillent sur les changements climatiques estiment que les modifications actuelles sont dues à des causes anthropiques.

Empreinte écologique: L'empreinte écologique est un indicateur développé par le WWF (Fond Mondial pour la Nature) il permet d'évaluer la surface nécessaire pour produire les ressources utilisées par une population et absorber les déchets qu'elle a générés, à partir de six critères :

- La surface forestière nécessaire pour produire le bois qu'elle utilise;
- La surface de pâture nécessaire pour fournir les produits d'origine animale qu'elle consomme;
- La surface de terre cultivée pour récolter toutes les denrées qu'elle consomme;
- La surface maritime nécessaire pour générer les poissons et les fruits de mer qu'elle consomme;
- La surface au sol nécessaire au logement et aux infrastructures qu'elle utilise;
- La surface forestière nécessaire pour absorber les émissions de CO2 produites par l'énergie qu'elle consomme.

Empreinte carbone: L'empreinte carbone est une composante de l'empreinte écologique. Elle mesure la quantité de carbone émise par une activité ou une organisation. Elle peut aussi désigner "l'équivalent carbone" (voir Potentiel de Réchauffement Global). La composante carbone de l'empreinte écologique va au-delà de cette définition en traduisant cette quantité de dioxyde de carbone en surface de forêt nécessaire pour séquestrer ces émissions de dioxyde de carbone. Cela permet de représenter la demande que les combustions de ressources fossiles exercent sur la planète. (voir empreinte écologique).

Émissions importées: Selon le protocole de Kyoto, la comptabilisation des émissions de GES se fait uniquement sur le territoire où elles sont émises. Or, dans de nombreux pays industrialisés, une grande partie de la consommation provient de biens importés, les émissions de GES nécessaires à leur production et transport ne sont donc pas comprises dans le calcul. Ces émissions dites "importées" sont en revanche partie intégrante du calcul de l'empreinte carbone. Une telle distinction est indispensable puisque, en 2010, selon le RAC, 28 % des émissions mondiales de CO2 circulaient via des produits de consommation. Ces différences de mode de calcul permettent de relativiser la baisse des émissions des pays industrialisés et le volume de celles comptabilisées pour les pays émergents, producteurs de ces biens.

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Le GIEC a été créé en 1988 par l'OMM (Organisation Météorologique Mondiale) et le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement). Il évalue les informations scientifiques, techniques et socio-économiques en rapport avec le changement climatique dû à l'activité humaine. Il a établi 5 rapports d'évaluation dont le dernier en 2014.



Introduire par des Définitions

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

COP / Conférences internationales: La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, dite « CCNUCC » (« UNFCCC » en anglais), a été adoptée au cours du sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992. Elle est entrée en vigueur le 21 mars 1994 et a été ratifiée par 196 « parties » prenantes à la Convention. Cette Convention-cadre est une convention universelle de principe, qui reconnaît l'existence d'un changement climatique d'origine humaine et donne aux pays industrialisés le primat de la responsabilité pour lutter contre ce phénomène.

La Conférence des parties (COP), composée de tous les États « parties », constitue l'organe suprême de la Convention. Elle se réunit chaque année lors de conférences mondiales où sont prises des décisions pour respecter les objectifs de lutte contre les changements climatiques. Les décisions sont prises à l'unanimité ou par consensus. La COP, qui se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015, sera la 21^{ème} d'où le nom de « COP21 ».

Protocole de Kyoto: Ce protocole est le premier accord contraignant adopté dans le cadre de la CCNUCC, en 1997. Pour la première fois, 37 pays développés et en transition se sont engagés sur des objectifs contraignants chiffrés de réduction de leurs émissions de GES pour atteindre une réduction globale des émissions de 5,2 % entre 2008 et 2012, par rapport aux niveaux de 1990. 192 pays ont depuis ratifié le protocole, qui est entré en vigueur en 2005. Il a expiré fin 2012. Depuis 2009, et la COP 15 de Copenhague les États membres de la CCNUCC négocient pour arriver à un nouvel accord contraignant applicable à tous les pays pour maintenir l'augmentation de la température moyenne mondiale en dessous des 2°C, notamment lors des COP. Ils n'y sont pas encore parvenus.

Adaptation: Les stratégies d'adaptation sont les mécanismes que doivent et devront mettre en place les humains et l'ensemble du vivant afin de faire face aux dérèglements climatiques. Ils visent à réduire la sensibilité et la vulnérabilité aux effets du changement climatique. (Exemple: modification des modes de vie). Ces stratégies sont complémentaires des mesures d'atténuation.

Atténuation: Les mesures d'atténuation visent à réduire l'exposition aux changements climatiques (Ex: limiter les émissions de gaz à effet de serre). Elles sont complémentaires des stratégies d'adaptation.

Résilience: La résilience désigne la capacité pour une personne un groupe ou une société à absorber, résister puis surmonter une situation critique affectant son fonctionnement. La résilience sociétale se caractérise par l'ensemble des moyens et actions qu'une société met en œuvre aux plans collectif et individuel pour lui permettre de prévenir et de résister aux catastrophes, agressions et désastres majeurs de toutes natures avec le moins de conséquences dommageables sur la vie sociétale, de s'adapter ou de se reconstruire. Elle implique conscience des risques et menaces, préparation, rectitude des comportements, résistance psychologique et sens de l'intérêt général. La résilience au changement climatique implique donc des stratégies d'atténuation et d'adaptation aux dérèglements climatiques.

Réfugié climatique ou environnemental: Selon l'Organisation Internationale des Migrations, à ce jour, il n'existe aucun terme internationalement reconnu pour désigner les personnes migrant pour des raisons environnementales. Ces personnes ne rentrent véritablement dans aucune des catégories prévues par le cadre juridique international en vigueur. Les notions de "réfugié environnemental" ou "réfugié victi-



Introduire par des Définitions

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

me des changements climatiques” n’ont aucune valeur juridique au regard du droit international des réfugiés. Les institutions concernées, dont le HCR, s’accordent à estimer qu’il y a lieu de ne pas les utiliser car elles prêtent à confusion et pourraient porter atteinte au régime juridique international de protection des réfugiés. Afin de cerner la complexité et l’ampleur de ce phénomène, l’OIM a proposé la définition de travail ci-après des migrants environnementaux : “On appelle migrants environnementaux les personnes ou groupes de personnes qui, essentiellement pour des raisons liées à un changement environnemental soudain ou progressif influant négativement sur leur vie ou leurs conditions de vie, sont contraintes de quitter leur foyer ou le quittent de leur propre initiative, temporairement ou définitivement, et qui, de ce fait, se déplacent à l’intérieur de leur pays ou en sortent.”

Justice climatique: Ce principe est porté par de nombreuses ONGs au niveau international. D'après le CCFD Terre Solidaire, "à la croisée de la solidarité internationale, de la justice sociale et de l'écologie politique, le principe de justice climatique implique de lutter contre les inégalités environnementales et sociales en s'attaquant aux causes structurelles de ces dernières afin de revendiquer un autre système politique et économique. La justice climatique s'inscrit dans le respect de l'équité. Elle prend en compte :

- Les générations présentes et futures, et le “prix à payer” pour chacune
- La responsabilité historique des pays du Nord dans les dérèglements climatiques
- La responsabilité commune et différenciée entre des Etats aux capacités (techniques, financières...) inégales, notamment entre le Nord et le Sud
- Les mécanismes de redistribution des responsabilités au sein de chaque Etat.

La justice climatique porte en général les revendications suivantes :

- Opposition aux mécanismes de marché et aux "fausses" solutions, souvent technologiques
- Attachement à la souveraineté alimentaire (soutien à l'agriculture paysanne et familiale) et énergétique (sortie des énergies fossiles)
- Abandon des politiques “extractivistes”
- Soutien à l'adaptation des communautés touchées par les dérèglements climatiques.

Voir plus précisément :

www.rac-f.org/Equite-et-justice-climatique

lecomposteur.ccfid-terresolidaire.org/ Onglet Justice climatique

www.peuples-solidaires.org/justice-climatique

Sources complémentaires:

www.actu-environnement.com/ae/dictionnaire_environnement/definition.php4

www.cop21.gouv.fr/fr/cop21-cmp11/quest-ce-que-la-cop21-cmp11

www.gcca.eu/sites/default/files/catherine.paul/glossaire_fr.pdf

www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/guide-pratique-changement-climatique.pdf

orecc.rhonealpes.fr/fr/glossaire.html

www.gcca.eu/sites/default/files/catherine.paul/glossaire_fr.pdf

www.iom.int/sites/default/files/our_work/ICP/IDM/iom_policybrief_may09_fr.pdf

www.wwf.fr/nos_priorites/reduire_l empreinte_ecologique/

www.rac-f.org/Les-emissions-importees-Le

[www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Rep - Chiffres cles du climat France et Monde.pdf](http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Rep_-_Chiffres_cles_du_climat_France_et_Monde.pdf)



Introduire par des Brises Glaces

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Ces jeux ont été traduits de l'anglais et extraits du Guide « Handbook for Action Against Climate Change » élaboré dans le cadre du projet « All Together Against Climate Change (ATACC) » diffusé en 2012. Il a été pensé et écrit par un groupe de jeunes européen-ne-s dans le cadre d'une rencontre organisée par The International Falcon Movement – Socialist Educational International (IFM –IME). Il est disponible ici: www.salto-youth.net/tools/toolbox/tool/all-together-against-climate-change-atacc.1339/

Les brises glaces sont destinés à créer une ambiance de groupe, détendre l'atmosphère et faciliter ensuite la réflexion. Il n'y a pas de limite d'âge particulière ni de besoins matériels.

Arbres, Humains et CO2

Diviser les participant-e-s en deux groupes. Chaque groupe devra essayer d'attraper des membres de l'autre groupe. Quand quelqu'un l'est, il devient membre de l'autre groupe.

Chaque groupe décide de l'un des 3 rôles (Arbres, Humains et CO2), sans le dire aux autres. Ensuite les groupes se placent sur 2 lignes en face l'un de l'autre. Au signal, ils jouent leur rôle en faisant l'une des actions définies ci-dessous. Le groupe dont le rôle est d'attraper les autres se lance à leur poursuite, et essaie d'en attraper le plus possible. Si les deux groupes ont choisi le même rôle ils retournent dans leurs camps et choisissent à nouveau.

Rôles : Arbres: Balancer les bras au dessus de la tête

Humains: Abattre un arbre avec une hache

CO2: Il part de la Terre vers l'atmosphère (sauter en l'air avec les bras et jambes écartées).

Règles : Les humains battent les arbres (en les coupant)

Les arbres battent le CO2 (en l'absorbant)

Le CO2 bat les humains (en provoquant les changements climatiques)

Le jeu de l'impact

Tout le monde se place en cercle. Chacun-e choisit une personne dont il copiera tous les mouvements en les exagérant juste un peu. Le jeu se termine quand tout le monde est en train de sauter en l'air ou de se rouler par terre!

Il a pour but de montrer que de petits changements peuvent avoir un grand impact.

Ours polaires et fonte des icebergs

C'est une variante des chaises musicales.

Disposez des feuilles de papier journal au sol, suffisamment grandes pour que chacun-e puisse y tenir et espacées pour danser autour. Les feuilles de journal sont des icebergs et les participant-e-s des ours polaires. Pendant la musique l'ours polaire danse autour des icebergs. Quand elle s'arrête, il doit trouver de la place sur un iceberg. Après chaque tour, pliez chaque feuille de journal en 2. Quand la musique s'arrête à nouveau cela devient plus difficile pour chaque ours de trouver une place sur un iceberg. Pliez à nouveau chaque feuille en deux. Les ours s'aident entre eux pour tenir sur un iceberg. Si quelqu'un ne trouve plus de place, il sort du jeu.

COP Energizer

C'est une variante du "Professeur fou et ses robots". Former des groupes de 4 personnes. Une personne de chaque groupe est un négociateur. Les autres sont des pays. Le négociateur doit parvenir à rassembler trois pays qui marchent dans des directions différentes. Une personne n'appartient à aucun groupe et représente les Etats Unis.



Introduire par des Brises Glaces

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Les groupes se répartissent dans la salle. Les 3 pays se placent dos à dos. Quand l'animateur-trice dit "Partez" ils commencent à marcher. Ils peuvent uniquement aller tout droit. Quand ils ne peuvent plus avancer (s'il y a un obstacle ou un autre pays) ils "marchent sur place" en répétant "je ne peux pas accepter ça", pour que le négociateur/ la négociatrice le sache.

Le rôle du négociateur/ de la négociatrice est de rassembler les pays, en face les uns des autres. Les pays peuvent changer de direction si le négociateur/ la négociatrice leur tape sur l'épaule. Si c'est sur l'épaule droite le pays tourne à 90° à droite. Si c'est sur la gauche, à 90° à gauche. Les États-Unis tournent autour et essaient de

La noyade des îles

C'est une variante du "bébé sur l'autoroute".

Les participant-e-s se tiennent tous en cercle, sauf une personne au milieu. Elle choisit quelqu'un et lui donne une instruction. Cette personne doit l'accomplir à l'aide des personnes se trouvant à sa droite et à sa gauche. Si l'une des trois personnes se trompe, elle va au milieu.

Actions:

"Noyade de l'île": La personne du milieu descend en se tenant le nez. Les deux autres l'entourent de leurs bras en le secouant comme des vagues et remontent autour d'elle.

Forêt tropicale: La personne au milieu est un arbre tropical, avec les bras qui se balancent au dessus de la tête. Les deux personnes sur les côtés le coupent.

Énergie renouvelable: La personne au milieu se tient debout, avec les bras en l'air comme le poteau d'une éolienne. Les personnes sur les côtés sont les pales qui tournent (bras qui tournent autour).

Forte tempête: La personne au milieu souffle bruyamment, avec ses mains autour de la bouche comme un mégaphone. Les deux personnes sur les côtés sont les fortes pluies. Elles bougent leurs mains comme une douche au dessus de la tête de la personne du milieu.

Globingo

S'asseoir en cercle. Une personne se place au milieu. Elle cite une activité qui contribue aux changements climatiques. Tous les participant-e-s qui la pratiquent également doivent changer de place. La personne du milieu doit essayer de trouver une place.

Exemples:

- j'aime manger de la nourriture d'autres pays
- je ne suis jamais allé-e à l'étranger en avion
- j'ai un proche ou un-e ami-e qui vit dans un pays étranger
- j'achète des produits venant de différents pays
- mes parents ou moi avons une voiture
- je mange de la viande
- je ne recycle pas tout ce que je pourrais
- j'ai un sèche linge à la maison

Etc.



Utiliser des outils pour Débattre

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Jeu de positionnement

Ce jeu est traduit de l'anglais et extrait du Guide « Handbook for Action Against Climate Change » élaboré dans le cadre du projet « All Together Against Climate Change (ATACC) » diffusé en 2012. (voir pages précédentes).

Présentation

Objectif : Introduire le thème du changement climatique

Public : A partir de 10 ans **Matériel :** liste de questions, papier , stylos **Durée :** 30 minutes

Déroulement: Afficher les questions et demander aux participant-e-s de placer des post it sur la réponse qui leur correspond.

Variantes : Poser les questions et demander aux participant-e-s de se placer dans l'espace selon leurs réponses. (voir débat mouvant et orthonormé).

Outil:

Questionnaire à lire ou distribuer aux participant-e-s

- Est-ce que vous pensez que le changement climatique est ...
 - dû entièrement à l'activité humaine
 - dû entièrement à des causes naturelles
 - Je ne sais pas
 - dû en grande partie à l'activité humaine
 - dû en grande partie à des causes naturelles
 - Quand pensez-vous que le monde et votre pays seront affectés par le changement climatique?
Choisissez l'une des réponses à chaque fois.
 - est déjà affecté par le changement climatique
 - sera affecté dans les 6-20 prochaines années
 - sera affecté dans plus de 50 ans
 - sera affecté dans les 5 prochaines années
 - sera affecté dans les 21-50 prochaines années
 - ne sera pas du tout affecté
 - A quel point pensez-vous être personnellement touché-e par le changement climatique?
Dans un cercle, placer un point, plus il est au centre, plus la personne sera touchée.
 - Comment vous sentez-vous à propos du changement climatique?
Plein-e d'espoir, Effrayé-e, Démotivé-e, motivé-e, négatif-ve, positif-ve, frustré-e, enthousiasmé-e.
(Les participant-e-s peuvent mettre autant de points qu'ils-elles le souhaitent)
 - A quelle fréquence parlez-vous du changement climatique?
jamais, tous les jours, toutes les semaines, tous les 15 jours, tous les mois, tous les six mois
 - A quel point êtes vous d'accord avec les affirmations suivantes: Complètement d'accord, D'accord, ni d'accord ni pas d'accord , Pas d'accord, pas du tout d'accord, indécis-e.
 - Le climat du monde change.
 - Les humains ont le droit de relâcher autant de pollution dans l'atmosphère qu'ils le souhaitent.
 - Les effets du changement climatique sur les plantes et les animaux sont aussi importants que les effets sur les humains.
 - Les humains pourront peut être apporter des solutions technologiques et scientifiques au changement climatique.
 - Les conséquences possibles du changement climatique ont été largement exagérées.
- ☞ Ces 5 dernières affirmations peuvent également être utilisées dans un débat mouvant ou un Q sort (voir pages suivantes).



Utiliser des outils pour Débattre

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Le débat mouvant

Ce descriptif a été rédigé par la SCOP Le Pavé, il est disponible ici: www.scoplepave.org/pour-discuter

Présentation

Durée : 10 minutes minimum

Public : illimité à partir de 10 ans

Objectif : comprendre les tenants et les aboutissants d'une situation en un temps court pour mettre « à niveau » tous les participants en début de séance.

Préparation : trouver des affirmations clivantes, c'est-à-dire une phrase simple résumant une position sur un sujet dont on suppose qu'elle divisera le groupe en « Pour » et « Contre ».

Déroulement : Rassembler les participant-e-s debout et groupés. Proposer l'affirmation et enjoindre les participant-e-s à choisir leur camp par rapport à une ligne au sol divisant l'espace en 2 parties devant l'animateur-trice. Laisser 1min pour choisir son camp. Expliquer que chaque camp aura alternativement la parole pour exposer un argument. Les personnes convaincues peuvent changer de camp. Les personnes ne pourront prendre la parole qu'une seule fois. L'animateur-trice n'a ensuite plus qu'à distribuer la parole et couper le débat mouvant une fois le temps écoulé, ou bien toutes les personnes dans le même camp ou bien quand les arguments se répètent.

Posture des animateurs-trices :

L'animateur lit les affirmations et organise la parole. Il n'entre pas dans le débat sauf éventuellement si celui-ci ne s'engage pas. Il est préférable d'apporter des compléments d'information dans un autre cadre.

Variante :

- 1) donner la parole à celles et ceux qui changent de camp, en leur demandant pourquoi.
- 2) La « rivière du doute » : on rajoute un espace au centre pour celles et ceux qui ne parviennent pas à prendre position. Chaque berge cherche alors à convaincre les personnes doutant.
- 3) Laisser un temps de préparation en petits groupes dans chaque camp avant l'échange entre les 2 camps. Cela peut permettre à chacun-e d'avoir des arguments à donner. Cela crée en même temps une cohésion au sein de chaque camp rendant les changements de camp plus difficile.
- 4) Ecouter d'un bloc tous les arguments préparés par un camp puis par l'autre puis se réunir à nouveau au sein de chaque camp pour fournir réponses et questions face aux arguments du camp d'en face.
- 5) Il est possible de modifier les 2 camps en "d'accord / par d'accord", "capable / pas capable", « possible / impossible », etc.
- 6) Le débat orthonormé permet aussi aux participant-e-s de se placer selon 4 axes (en reprenant ceux de la variante 5 par exemple). Cela enrichit le débat.
On peut même combiner plusieurs variantes!

Ndlr : Un débat mouvant peut ainsi devenir une méthode d'animation de grands groupes sur des temps de plusieurs heures permettant d'alterner petits groupes et grands groupes et de réfléchir ensemble à une situation complexe, voire ensuite d'y faire des propositions, voire même d'aller vers un débat-pétale pour arbitrer ces propositions.



Utiliser des outils pour Débattre

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Outil:

Exemples d'affirmations « clivantes » :

- Il n'y a rien que l'on puisse faire contre le changement climatique, c'est irréversible donc autant continuer à vivre comme nous l'avons toujours fait.
- Les consommateurs-trices ne peuvent pas changer la manière dont les marchandises sont produites.
- Vivons simplement pour que les autres puissent simplement vivre.
- C'est facile de vivre selon ses convictions.
- Je ne porte pas de vêtements issus du commerce équitable parce qu'ils ne sont pas à mon goût.
- J'attends de ma banque qu'elle me donne un bon taux d'intérêt pour mes placements, ce n'est pas de ma responsabilité de vérifier comment elle investit mon argent.
- Si je recycle plus, éteint les lumières et ne prend pas de vols long courriers, j'ai fait ma part pour combattre le changement climatique.
- Les pays "du Nord" doivent prendre en charge les conséquences des dérèglements climatiques.
- Les pays "du Sud" n'ont pas d'autre choix que de s'adapter par leurs propres moyens.
- Les COP (Conférences des Parties) n'ont pas d'impact réel dans la vie quotidienne des gens.
- Le changement climatique est source d'inégalités entre les peuples.
- La justice climatique c'est la lutte contre les inégalités environnementales.
- Le changement climatique est une opportunité pour le changement de société.

☞ Vous pouvez compléter ces affirmations avec les phrases utilisées dans le Q Sort en page suivante.

Q Sort Le climat en question

Cette fiche a été préparée par le Réseau Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (RED) de l'enseignement agricole, disponible sur leur site internet: red.educaagri.fr/outils/q-sort/

Présentation

Description : Le Q Sort est un jeu de positionnement où les participants doivent choisir dans une liste proposée quelles affirmations sont vraies ou fausses. Son objectif est de faire émerger les représentations, préjugés et idées reçues, qu'un groupe a d'un concept donné. Il permet de les exprimer et de les préciser. Cela ouvre le débat et l'échange: En résumé, cela permet de passer du préjugé au questionnement.

Public : Adolescents (à partir de 13 ans) et adultes **Matériel :** Grille d'affirmation , stylos **Durée :** 1 heure

Déroulement : 3 étapes :

- 1) Chaque personne réfléchit individuellement à la liste d'items proposée et en identifie 3 qui lui paraissent vrais et 3 qui lui paraissent faux. (10 minutes).
- 2) Les personnes se réunissent ensuite en groupes de 3 à 5, pour choisir 3 items qui paraissent unanimement vrais et 3 unanimement (ou majoritairement ?) faux. Le groupe note aussi les points de désaccord et les items sur lesquels il ne peut y avoir consensus (20 à 30 minutes).
- 3) Chaque groupe expose ses résultats à l'ensemble des participants. L'animateur inscrit dans trois colonnes : les items vrais, les faux, les divergents. Il met en évidence les divergences et les points de convergence entre groupes.

Il peut alors lancer un débat pour chaque item et amener ainsi à préciser le concept sous différents éclairages. Il n'est pas nécessaire d'apporter toutes les réponses aux questions posées, mais d'aider à la prise de conscience de l'existence de « représentations » (30 minutes).



Utiliser des outils pour Débattre

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

4) Extension possible : Créer de nouvelles phrases sur la même thématique (et trouver les informations correspondantes).

Pense-bête pour préparer l'animation : Préparez les grilles et phrases que vous souhaitez choisir avant.

Posture des animateurs-trices : Il est important pour l'animateur-trice (afin de maîtriser le temps et de rester dans une dynamique) de ne choisir que certains des items. L'objectif n'est pas de répondre à toutes les questions sur ce sujet. L'animateur-trice peut aussi créer de nouveaux items pour aborder un aspect qui lui semble important.

La phase 2 est très importante puisque c'est un moment de confrontation des représentations et de construction d'un argumentaire.

Outil:

Q Sort : Le climat en question. Grille Participants

☞ Cette version peut être complétée par d'autres affirmations. Celles-ci peuvent aussi être utilisées dans d'autres outils de discussion comme le débat mouvant.

Voir sur le site du RED la fiche comprenant des éléments de réponse: red.educagri.fr/wp-content/uploads/2014/09/Phrases-pour-d%C3%A9bat-mouvant-et-Qsort-climat1.pdf

	Vous devez dire si ces affirmations vous semblent plutôt vraies ou plutôt fausses, et développer un argumentaire	Moi		Le groupe	
		Vrai ?	Faux ?	Vrai ?	Faux ?
1	Le réchauffement climatique n'est pas prouvé scientifiquement				
2	On peut encore arrêter le changement climatique grâce à des actions radicales				
3	Le changement global est surtout lié au trou dans la couche d'Ozone				
4	Grâce à son énergie nucléaire, la France a peu d'impact sur le réchauffement climatique				
5	Les principaux responsables du réchauffement climatique sont les pays en développement avec en tête la Chine et l'Inde				
6	Il est normal que les pays pauvres pensent d'abord à se développer avant de lutter contre le réchauffement climatique				
7	Les pays pauvres sont les plus touchés par le réchauffement climatique				
8	On peut arriver à limiter le réchauffement global à 2 °C à la fin du siècle sans trop d'efforts				
9	L'agriculture contribue beaucoup au réchauffement climatique à cause de l'élevage bovin notamment				
10	Tout le monde a les moyens de baisser son empreinte carbone				
11	L'agroforesterie est la réponse pour s'adapter au réchauffement climatique pour les agriculteurs				
12	Il sera possible dans l'avenir de trouver des solutions scientifiques pour faire baisser les gaz à effet de serre dans l'atmosphère				
13	Les énergies fossiles et le charbon en particulier ont encore de l'avenir malgré des émissions polluantes				
14	Il est impossible d'agir efficacement contre le changement climatique car il s'agit d'un problème global et il est difficile de se mettre d'accord avec tous les autres pays				
15	Pour lutter contre le réchauffement climatique, il suffit de payer pour compenser nos émissions en replantant des arbres par exemple				
16	Il faut revenir à un mode de vie plus traditionnel et sobre en énergie pour ne pas alourdir notre dette climatique				



Utiliser des outils sur L'empreinte carbone

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Les bananes sont-elles si mauvaises?

Ce jeu est traduit de l'anglais et extrait du Guide « Handbook for Action Against Climate Change » élaboré dans le cadre du projet « All Together Against Climate Change (ATACC) » diffusé en 2012. (voir pages précédentes).

Présentation

Description : Dans cette activité les participant-e-s discutent de l'impact de différentes actions sur leur empreinte carbone.

Objectifs:

- Encourager les participant-e-s à réfléchir à l'intensité en carbone de différentes activités
- Appréhender l'intensité en carbone de différentes activités
- Montrer à quel point il est difficile de calculer les différentes intensités en carbone entre plusieurs activités.
- Faire prendre conscience de la nécessité de mener des actions individuelles mais aussi au niveau politique.

Public: 12 ans et plus de 5 à 26 personnes

Durée: 60 minutes

Matériel: Cartes, à préparer en amont (uniquement avec la colonne de gauche du tableau) marqueurs, stylos, musique.

Préparation:

Écrire les phrases sur des cartes (seulement la partie en gras).

Déroulement:

- 1) Placer les cartes sur le sol. Démarrer la musique. Les participant-e-s doivent danser autour des cartes et quand la musique s'arrête prendre l'une d'entre elles. Ils doivent discuter avec deux autres personnes de quelle carte a la plus forte empreinte carbone. Répétez cela plusieurs fois.
- 2) Au dernier tour chacun-e garde la carte qui est devant lui/elle.
- 3) Demandez à chacun-e de former une ligne en se plaçant du plus fort au plus faible impact carbone. L'objectif est d'en discuter pendant qu'ils/elles se placent.
- 4) Une fois que tout le monde est placé, demander leur de lire leur carte puis de la placer devant eux/elles.
- 5) S'il y a des désaccords, favoriser de courtes discussions sur ces cartes. Donnez ensuite les informations manquantes à propos de l'empreinte carbone des activités mentionnées. (Les participant-e-s peuvent ajouter ces chiffres sur les cartes).
- 6) Demander aux participant-e-s de choisir les activités sur lesquelles ils/elles ne peuvent avoir aucune influence individuelle, celles qui ont besoin d'être portées à un plus haut niveau (municipalité, politique nationale, ...) et placer les sur différentes lignes.

Posture de l'animateur-trice:

Voici quelques questions à poser à la sortie du jeu.

- Pourquoi avez-vous placé les cartes dans cet ordre?
- Y avait-il beaucoup de désaccords au sein du groupe? Lesquels?
- Y avait-il des cartes très facile à placer? Sur quoi était-il difficile de décider? Pourquoi?

Mettez en lumière le fait qu'il est difficile de placer ces activités dans l'ordre parce que la mesure complète de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'une activité est quasiment impossible. Malgré tout, il existe des estimations réalisées par des scientifiques et il est préférable d'avoir une estimation que de ne pas parler d'empreinte carbone du tout.



Utiliser des outils sur L'empreinte carbone

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Outil:

☞ Toutes les situations sont extraites du livre "How bad are bananas? The Carbon Footprint of Everything" de Mike Berners-Lee publié en 2010 (en anglais). Les chiffres sont des estimations en équivalent carbone (CO₂e), prenant donc en compte l'émission d'autres gaz à effet de serre.

Rappel: Seule la colonne de gauche est à donner aux participant-e-s.

Une recherche web	Entre 0,7 et 4,5g CO ₂ e selon l'efficacité énergétique de l'ordinateur
Se sécher les mains	10g CO ₂ e avec une serviette en papier; 20g CO ₂ e avec un sèche main électrique standard
Un sac plastique	10g CO ₂ e pour un sac de supermarché standard - si vous en prenaient un 5 fois par semaine, sur une année cela a la même empreinte carbone qu'un grand cheesburger
Faire bouillir un litre d'eau	70g CO ₂ e avec une bouilloire électrique
Une pomme	80g CO ₂ e en moyenne (parfois la pomme est locale ou de saison, parfois non)
Une banane	80g CO ₂ e (ce qui n'est pas mal, parce qu'elles poussent à la lumière naturelle, sont transportées par bateau et se conservent bien sans emballages.)
1 kilomètre en bus	94g CO ₂ e dans un bus de ville
1 kilomètre en train	94g CO ₂ e dans un train intercity normal
Une bouteille d'eau de 50cl	160g CO ₂ e en moyenne - 80g uniquement pour le plastique
Une douche	500g CO ₂ e pour une douche avec chauffe eau électrique de 6 minutes
Un kilogramme de déchets	700g CO ₂ e pour une poubelle moyenne
Un kilomètre en voiture	710g CO ₂ e en moyenne
Un burger végétarien	1kg CO ₂ e
Un cheeseburger	2,5 kg CO ₂ e
Un jean en coton	6kg CO ₂ e
Un kilogramme de tomates	9,1 kg CO ₂ en moyenne
Utiliser un téléphone portable	1250 Kg CO ₂ par an avec 1 heure d'utilisation par jour; 47 kg pour un an d'utilisation en dessous de 2 minutes par jour
Prendre un vol aller et retour de Londres à Hong Kong	4,6 tonnes CO ₂ e en moyenne, plus en première classe
Un tonne d'engrais	Entre 2,7 et 12,3 tonnes CO ₂ e selon les techniques de production
Avoir un enfant en Europe	372 tonnes CO ₂ e par an
Une piscine	400 tonnes CO ₂ e par an
Un hectare de déforestation	500 tonnes CO ₂ e par an - équivalent à conduire une voiture 28 fois autour du monde. Chaque année 13 millions d'hectares sont coupés ou brûlés.
Un vol en navette spatiale	Au moins 4600 tonnes CO ₂ e
Une coupe du Monde de Football	2,8 millions de tonnes CO ₂ e (Coupe du Monde d'Afrique du Sud en 2010 et du Brésil en 2014, avec le logement le transport des sportifs et du public mais sans la construction, les produits dérivés, le fonctionnement des téléviseurs à travers le monde)
Un feu de forêt	165 millions de tonnes CO ₂ e pour les feux en Australie en 2009
Une guerre	250 à 600 millions de tonnes CO ₂ e (Guerre en Irak entre 2003 et 2009)



Utiliser des outils sur Les « réfugié-e-s climatiques »

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Réfugié-e-s climatiques

Ce jeu est traduit de l'anglais et extrait du Guide « Handbook for Action Against Climate Change » élaboré dans le cadre du projet « All Together Against Climate Change (ATACC) » diffusé en 2012. (voir pages précédentes).

Présentation

Description : Les participants reconstituent l'histoire d'une famille qui a dû fuir son foyer à cause du changement climatique.

Objectifs : Réaliser que beaucoup de personnes souffrent des conséquences du changement climatique et que ce sont souvent les populations les plus pauvres sont les plus touchées.

Public : 8-12 ans

Durée : 90 minutes

Matériel : Images de l'histoire de Samha (p 36 et 37 du guide ATACC), 8 enveloppes

Déroulement :

1) Répartissez les enfants en deux ou trois groupes. Expliquez-leur qu'ils doivent retrouver des images qui sont cachées dans des enveloppes à divers endroits de la salle. Ils devront prendre une image de chaque enveloppe. Chacune est une partie de l'histoire d'un enfant.

2) Lorsqu'ils ont trouvé les huit images, ils devront les mettre dans l'ordre et reconstituer l'histoire de l'enfant à partir des images.

3). Réunissez tous les groupes. Chaque groupe partage son histoire avec les autres.

4) Si les histoires racontées sont très différentes de la vraie histoire, lisez le texte sur Samha.

5) Discutez avec le groupe :

- Sur quoi avez-vous basé votre histoire ? Est-ce que les images vous ont rappelé quelque chose dont vous avez entendu parler ?
- Est-ce que votre histoire était proche de l'histoire de l'enfant réfugié ?
- Expliquez aux enfants que l'histoire est inventée, mais que certains habitants des îles Maldives ont réellement dû quitter leur île.

6) Séparez les enfants en deux groupes (ou quatre si le nombre de participant-e-s est élevé). Donnez à un groupe l'histoire d'Aziza et à l'autre groupe l'histoire de Phil et demandez-leur de lire le texte ensemble.

7) Demandez aux groupes de dessiner l'histoire de Phil ou Aziza.

8) Réunissez les deux groupes et partagez les histoires illustrées. Demandez aux enfants d'expliquer à l'autre groupe ce qui se passe dans leur histoire.

Pense-bête pour préparer l'animation : Photocopiez une série d'images pour chaque groupe et découpez les. Mettez les images identiques dans une même enveloppe et cachez chacune des huit enveloppes à divers endroits. Photocopiez les histoires d'Aziza et de Phil (une pour chaque groupe).

Posture des animateurs-trices :

Liste de questions à poser aux participant-e-s pour analyser le jeu:

Qu'est-ce que vous avez pensé des histoires ? Comment vous êtes-vous senti-e-s ?

Selon vous, pourquoi les familles dans les histoires ont-elles dû quitter leurs foyers ?

Amenez les enfants à se demander pourquoi l'environnement des familles a changé. Mettez en avant l'idée que c'est à cause du changement climatique provoqué par l'homme, causé par des émissions élevées de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone.

Selon vous, qui sont les plus grands émetteurs de gaz à effet de serre ?

Est-ce juste que ces familles aient dû fuir leur foyer ? Pourquoi / pourquoi pas ?



Utiliser des outils sur Les « réfugié-e-s climatiques »

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Pensez-vous que la même chose pourrait arriver dans votre pays ?

Qu'est-ce qui peut être fait pour que moins de personnes deviennent des réfugiés climatiques ?

Outils:

Histoire de Aziza du Kenya

Aziza vit avec sa petite sœur Zara, ses parents et ses grands-parents dans un petit village à l'ouest du Kenya. Aziza aime beaucoup la vie dans son village. Tous ses voisins sont ses amis. Aziza et sa famille ont un petit jardin devant leur maison, où sa mère et sa grand-mère font pousser des légumes. La tâche d'Aziza est d'aller chercher l'eau au puits, ce qui est facile, parce qu'il est très proche de leur maison. Son père s'occupe chaque jour du bétail et parfois ils se font un bon repas, lorsque lui et son grand-père tuent un de leurs animaux.

Mais au fur et à mesure qu'Aziza grandit, il y a de moins en moins de pluie dans le village. Les plantes dans le jardin sèchent et sa maman et sa grand-mère ne récoltent plus beaucoup de légumes. Il y a de moins en moins de nourriture. Il y a aussi de moins en moins d'eau dans le puits, jusqu'au moment où n'y en a plus du tout. Maintenant, Aziza doit marcher une heure et demi tous les jours pour arriver à un autre puits près d'un autre village. Le puits est plus profond et fournit plus d'eau. Elle ne peut plus aller à l'école parce que cela lui prend toute la matinée d'aller chercher de l'eau. Mais dans ce puits il y a aussi de moins en moins d'eau chaque jour. Les femmes de l'autre village se mettent très en colère contre Aziza et ses amis. Elles disent que cette eau leur appartient. Chaque jour elles crient après elle et essaient même de la chasser du puits.

Tous les adultes du village d'Aziza se rencontrent pour discuter ensemble de la situation. Les parents et grands-parents d'Aziza et ses amis décident qu'ils ne peuvent pas rester là, parce qu'ils ne peuvent pas survivre sans eau. Ils doivent partir rapidement, car leur puits n'a d'eau que pour deux ou trois jours. Les personnes âgées et les enfants comme la petite sœur d'Aziza sont déjà très faibles. Le lendemain, ils partent vers l'est, dans l'espoir de trouver un meilleur endroit où rester. Après une semaine de marche, ils arrivent enfin à un immense camp pour réfugiés où vivent des milliers d'autres familles sous des tentes blanches. Ils peuvent y rester aussi. Il y a beaucoup de monde, et le village est beaucoup plus joli, mais au moins chacun peut avoir à boire et reçoit de la nourriture.

Histoire de Samha des Maldives:

Samha vit avec ses parents sur une belle île dans les Maldives. L'île est très petite, il n'y a qu'environ vingt autres familles qui vivent là-bas. Samha aime jouer à la plage juste devant sa maison. Son père est pêcheur, comme presque tous les hommes de l'île. Très tôt le matin, ils partent sur leurs bateaux. Mais au fur et à mesure que Samha grandit, quelque chose change sur l'île : la plage où Samha et ses amis jouaient tous les jours devient de plus en plus petite. Lorsqu'il y a une tempête, les vagues atteignent la maison. Les hommes peuvent encore aller pêcher, mais tout le monde s'inquiète pour l'avenir. Leur île natale va-t-elle disparaître sous l'eau ? Vont-ils trouver une autre île ? Toutes les familles se réunissent un soir pour réfléchir ensemble à ce qu'elles peuvent faire. Le président des Maldives a accepté de les aider à déménager sur une île plus grande de l'archipel.

Un jour, l'eau atteint la première rangée de maisons. Quand Samha ouvre la porte de sa maison, ses pieds sont presque au niveau de la mer. C'est le moment pour tous les habitants de quitter l'île. Avec beaucoup de tristesse, ils montent dans le bateau qui est venu les récupérer et d'un signe de la main ils disent adieu à l'île qui était la leur. Le bateau les amène à Male, une des îles les plus importantes de leur État insulaire. Là-bas, ils vont vivre dans la capitale, une ville très peuplée. Les parents de Samha doivent trouver du travail. Il y a déjà tellement de pêcheurs que les bateaux de pêche n'ont plus besoin de son père. Mais ils sont sûrs qu'ils vont trouver quelque chose.

Utiliser des outils sur Les « réfugié-e-s climatiques »

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Histoire de Phil d'Alaska

Phil habite avec ses parents à Newtok, un petit village en Alaska situé au bord d'une petite rivière. Sa mère Anna travaille dans une usine de transformation de poissons, toute proche du village. Phil aime aller pêcher, à la rivière et à la mer tout près de là. Son village est construit sur du permafrost, un sol gelé en permanence. Il est toujours gelé parce qu'il se situe très proche du Pôle Nord et qu'il y a de la neige durant presque toute l'année. C'est seulement en été que la neige fond, mais le sol reste gelé.

Au fur et à mesure que Phil grandit, la neige commence à fondre beaucoup plus tôt. Phil aime beaucoup ce temps sans neige, mais le sol commence alors à changer. Il n'est plus aussi solide et il devient boueux. Ses parents disent que c'est parce que la glace en dessous de leur village est en train de fondre lentement. Phil n'y porte pas beaucoup d'attention, mais ses parents oui ! Le sol sous leur maison n'est plus aussi solide et ils s'inquiètent qu'elle soit endommagée.

Mais le plus grand changement est que la rivière, qui était étroite et n'avait que peu d'eau quand Phil était un enfant, devient maintenant de plus en plus grande et plus déchaînée chaque année. Les personnes qui vivaient proches de la rivière ont déjà dû déménager à l'autre bout du village. Il n'y a plus de rue qui mène à l'usine d'Anna. Elle est devenue tellement boueuse qu'ils ont dû construire un pont pour atteindre le bâtiment. Un jour le pont est balayé par une tempête. La rivière s'étend tellement qu'il y a maintenant un nouveau lac entre le village et l'usine. Les enfants aiment beaucoup le lac, mais les parents ne peuvent plus aller travailler. Ensemble, la communauté décide qu'elle va construire un nouveau village, en hauteur sur une colline, où les habitants seront éloignés de la rivière.

Pendant les vacances, Phil apporte son aide pour construire leur nouvelle maison. Au bout de deux ans, le nouveau village est prêt.



Les lettres du passé

Ce jeu est traduit de l'anglais et extrait du Guide « Handbook for Action Against Climate Change » élaboré dans le cadre du projet « All Together Against Climate Change (ATACC) » diffusé en 2012. (voir pages précédentes)

Présentation

Ce jeu est une variante du jeu des réfugiés climatiques, pour un public plus âgé.

Description : Les participant-e-s imaginent qu'ils sont en 2050 et retrouvent des lettres écrites par des réfugié-e-s climatiques il y a 40 ans.

Public : 12 ans et plus, de 6 à 15 personnes.

Durée : 90 minutes

Matériel : Lettres imprimées sur du papier de couleur et découpés en 5-10 pièces de puzzle, papier et stylos

Pense-bête pour préparer l'animation : Cachez toutes les pièces de puzzle à travers la salle, à l'exception d'une seule par lettre que vous donnerez à chaque groupe au début de l'activité.



Utiliser des outils sur Les « réfugié-e-s climatiques »

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Déroulement :

- 1) Répartissez les participant-e-s en 3 petits groupes et fixez leur une couleur chacun. Expliquez qu'ils vivent chacun dans un pays occidental en 2050. Chez eux, ils trouvent un morceau de lettre qui semble très vieux. Donnez leur le morceau de lettre. C'est une lettre du passé! Ils doivent maintenant trouver les autres morceaux qui sont cachés quelque part dans la salle
- 2) Quand ils ont trouvé tous les morceaux de leurs lettres (même couleur) ils reviennent en grand groupe.
- 3) Lisez les lettres tous ensemble.
- 4) Expliquez que les personnages sont inventés mais que certains insulaires comme les Maldives ont déjà du quitter leurs maisons et que la sécheresse en Afrique cause réellement le déplacement de milliers de personnes. Le village en Alaska n'a pas encore déménagé mais les maisons sont construites et c'est prévu pour 2016.
- 5) Expliquez que vous êtes chanceux, parce qu'en 2050 une machine à remonter le temps vient juste d'être inventé et elle revient en 2015 (uniquement). Les participant-e-s peuvent donc retourner en 2015 et essayer d'aider les réfugiés dans leurs histoires. Expliquez que simplement réduire les émissions de carbone n'aidera plus les réfugié-e-s. Ils doivent recevoir de l'aide pour s'adapter au changement climatique. Dans leurs histoires ils ont déjà plusieurs indices sur le type d'aide dont les réfugié-e-s ont besoin.
- 6) Expliquez que les groupes doivent maintenant réfléchir à quelles actions pourraient aider "leurs" réfugié-e-s et comment ils peuvent s'assurer que des mesures seront prises. Ils doivent ensuite écrire une lettre de réponse à "leurs" réfugié-e-s leur présentant leurs plans d'actions.
- 7) Revenez en grand groupe et lisez les nouvelles lettres.

Posture de l'animateur-trice:

Liste de questions pour analyser le jeu:

Qu'avez-vous pensé des lettres? Qu'avez-vous ressenti?

Quelles idées ont émergé pour aider les réfugiés? Lesquelles sont réalistes selon vous?

Quels sont les obstacles à ce soutien?

☞ Si vous voulez travailler sur ce sujet avec un groupe plus jeune, utilisez le jeu "Réfugiés climatiques".

Outils:

Informations sur l'utilisation des termes « réfugiés environnementaux » / « climatiques ».

La Croix Rouge estime qu'il existe plus de réfugiés environnementaux (y compris ceux qui fuient des désastres naturels comme des tremblements de terre ou des éruptions volcaniques) que de réfugiés politiques fuyant les conflits ou la guerre. On comptait 36 millions de réfugiés environnementaux en 2009. En 2050, il y aura peut-être plus de 50 millions de personnes obligées de migrer à cause de la désertification, du manque d'eau, de la salinisation des terres irriguées (car le niveau de la mer monte) et de la perte de biodiversité. Les estimations montent jusqu'à 250 millions de réfugiés climatiques en 2050 si l'effet de serre continue au même rythme que les années précédentes.

☞ Rappel: le réchauffement climatique se produit 2 fois plus intensément aux pôles.

☞ Pour plus de détails, voir le glossaire en début de livret.



Utiliser des outils sur

Les « réfugié-e-s climatiques »

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Histoire de Aziza du Kenya

Dadaab, Kenya, Vendredi 28 juillet 2015

Chère Lena,

Mes sincères salutations de Dadaab ! C'est ici que je vis maintenant avec ma mère, ma grand-mère et mes sœurs. J'imagine que tu n'as jamais entendu parler de Dadaab, même si c'est vraiment grand ! C'est comme une ville, avec ses 400.000 habitants. Mais Dadaab n'est pas une ville normale. C'est un camp au Kenya, un camp pour les réfugiés qui ont dû fuir la guerre, et la faim.

Tu sais que j'aimais vraiment notre petit village dans l'est du Kenya. On avait une vie tranquille et quand tu es venue nous rendre visite il y a 10 ans tu as pu voir combien la vie était belle là-bas. Bien sûr il n'y avait pas tant à faire que dans ta ville en Allemagne, nous n'avons pas de cinéma, de piscine ou de zoo. Mais tu as découvert les fêtes qu'on organisait avec tous nos voisins, la bonne nourriture et la musique. Ces moments me manquent vraiment. C'est dommage que tu aies quitté le Kenya, mais bien sûr je comprends que tu aies voulu retourner près de ta famille en Allemagne.

Tellement de choses ont changé ici, tu ne peux pas t'imaginer ! L'année qui a suivi ton départ a été extrêmement chaude et la saison des pluies n'est simplement pas venue. Presque rien n'a pu pousser dans notre jardin. Tout notre troupeau souffrait – ils avaient l'habitude de boire l'eau de la rivière. Mais la rivière était presque vide et le troupeau avait soif. Certains sont morts, et mon père a dû en vendre d'autres, parce que le jardin ne nous donnait pas grand-chose à manger non plus.

Mes parents étaient tellement bouleversés ! Ils ont eu de grandes discussions sur ce qu'il fallait faire. Personne ne voulait quitter le village. Mais mon père a décidé qu'il irait à Nairobi pour travailler et nous envoyer un peu d'argent. On en avait vraiment besoin, parce que la nourriture sur le marché devenait de plus en plus chère. Mon voisin nous a dit que c'était parce qu'il y a de moins en moins de nourriture. A cause de la sécheresse, beaucoup de fermiers avaient eu de très mauvaises récoltes. Et beaucoup de fermiers ont aussi décidé de vendre leur nourriture à des compagnies de carburants. Les Européens achèteraient de la nourriture pour la mettre dans leurs voitures. Tu arrives à y croire ? Les plantes peuvent faire aller les voitures si vite... Enfin, mon père avait trouvé du travail et pouvait nous envoyer de l'argent, donc ça allait.

Mais soudain un jour, notre puits était vide ! Il n'y avait simplement plus d'eau dedans. C'est un peu arrivé soudainement. Bien sûr j'étais au courant de tous les problèmes avec le temps sec, mais plus d'eau ? Ça semblait impossible ! Il y avait un autre puits à une heure de notre village. On y est allé pendant quelques semaines, mais ce puits appartenait à un autre village, et les femmes de ce village ont commencé à se plaindre en disant qu'on volait leur eau...

Notre village a organisé une assemblée avec tous les voisins et ils ont décidé que nous devions partir. Tu peux y croire ? J'ai vécu là-bas pendant 18 ans, et puis soudain on est parti, à pied ! Je t'épargnerai l'histoire de la longue marche, c'était juste horrible. Une semaine plus tard, nous sommes arrivés à Dadaab. Dans le camp, beaucoup d'organisations venues de ton pays ou d'autres pays du Nord distribuent de la nourriture et ils construisent aussi une école et nous ont donné des tentes et des moustiquaires. Mais ce n'est jamais assez ; on ne mange qu'une fois par jour parce qu'il y a tellement de gens qui sont arrivés ici ces dernières semaines. Tous n'avaient pas assez à manger dans leurs villages, ce n'est-ce pas fou ? Maintenant on doit rester ici, on ne peut pas partir parce qu'aucune autre ville ou pays ne veut avoir autant de réfugiés.

Je sais que ce n'est pas la lettre joyeuse que tu attends d'une amie, mais je me suis dit que peut-être que tu aurais un moyen de nous aider ?

Amicalement,
Aziza



Utiliser des outils sur Les « réfugié-e-s climatiques »

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Histoire de Samha des Maldives

Male, Maldives, Lundi 30 janvier 2015

Cher John,

Comment vas-tu ? J'espère que tout va bien pour toi et ta famille à Sydney ! C'était tellement chouette de te rencontrer il y a cinq ans quand tu es venu en vacances sur notre petite île au milieu de l'Océan Indien avec tes parents. Ça a dû être des vacances de rêve pour toi, parce pour nous c'était la maison de nos rêves. Tout était si calme et détendu, et on avait un grand sens de la communauté dans notre voisinage. Il n'y avait que 15 familles là-bas, alors forcément on se connaissait très bien.

Maintenant tu te demandes sans doute pourquoi j'ai écrit « c'était la maison de nos rêves. » On a dû déménager ! Plus personne ne vit sur l'île, et peut-être que dans quelques années, il n'y aura plus d'île du tout. Tu peux le croire ? L'océan va recouvrir nos maisons, notre port et nos arbres. On a dû quitter notre île parce que ce n'était plus sûr. Toute ma vie, le niveau de l'océan montait un petit peu autour de nous chaque année. La différence ne se voyait pas à l'œil nu, mais en comparant des photos prises à différentes années, on s'est rendu compte que notre plage se faisait manger par l'océan ! Il y avait de moins en moins de place pour vivre et cette année la mer est pratiquement arrivée au seuil de notre porte ! Depuis environ un an, on devait déjà importer de l'eau potable depuis Male car la nôtre était salée. L'eau de mer était entrée dans notre système d'eau potable.

Je vis maintenant à Male, la capitale des Maldives. Tu me diras peut-être que Male est aussi une très petite île, mais pour nous elle est tellement plus grande que la nôtre. Il y a tellement de gens qui vivent ici, j'ai entendu dire qu'elle avait le plus forte densité de population de toutes les îles du monde entier ! Aujourd'hui mes voisins et nous vivons aussi ici, la rendant encore plus peuplée. Il y a 60 personnes dans ma classe à l'école, mais il n'y a pas de place pour construire une nouvelle école. Mes parents essaient de trouver du travail ici. Ma mère travaille à mi-temps dans une cuisine, mais mon père n'a encore rien trouvé. Il y a déjà assez de pêcheurs à Male. Il devient aussi très déprimé ; il n'aime pas vivre au milieu d'autant de gens. Tout autour de Male il y a un épais mur de béton qui me fait me sentir en prison. Mais sans ce mur, Male subirait peut-être la même chose que notre petite île : elle s'éroderait et serait rapidement recouverte par l'océan.

Je n'arrive pas à croire que ça arrivera vraiment un jour, mais nos politiciens sont très sérieux à ce sujet. On a 200 îles habitées dans notre Etat et 14 sont déjà abandonnées, y compris la nôtre. Notre gouvernement économise de l'argent pour nous acheter de la terre dans un autre pays. Ils négocient déjà avec les gouvernements d'Australie, d'Inde et du Sri Lanka. Mais pour le moment, aucun de ces gouvernements ne semblent très intéressés de nous avoir sur ses terres. L'Australie est un pays tellement riche et grand, avec beaucoup de terres où personne ne vit. Nous sommes 345.000 personnes dans mon pays. Nous aurions seulement besoin de construire une seule ville pour vivre là-bas, quand nos îles auront toutes disparues. On ne gênerait personne.

Tu viens d'Australie – peut-être aurais-tu un moyen de nous aider ?

Amicalement,

Samha



Utiliser des outils sur Les « réfugié-e-s climatiques »

Collectif d'associations pour l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale

Histoire de Phil d'Alaska

New Newtok, 30 janvier 2015

Chère Kate,

Comment vas-tu? J'espère que tu te rappelles de moi ton vieil ami d'Alaska? Comment se passe ta vie en Floride, de l'autre côté de notre immense pays? Que fais-tu maintenant? Es-tu toujours au lycée? Je suis en dernière année maintenant mais devine quoi, ce n'est pas le même lycée que celui dans lequel tu étais venue quand tu vivais ici. Nous avons une nouvelle école, dans un nouveau Newtok! Notre village entier a déménagé à 50 kms à l'est. Ca a l'air fou n'est-ce-pas? Tu dois te demander comment peut-on déplacer un village entier, 2000 personnes, dans un autre lieu? Et bien, nous avons simplement construit de nouvelles maisons, magasins et une nouvelle école, emballés nos affaires et nous sommes partis. Le gouvernement nous a dit que nous devions déménager et l'armée nous a aidés à construire New Newtok. Ils ont commencé il y a deux ans, et cet hiver nous avons du dire au revoir à notre ancien village. J'ai pensé que tu voudrais savoir ce qui s'est passé ici, où tu vivais avant de déménager en Floride.

Tout a commencé avec le sol du village. Il a toujours été gelé, même pendant l'été la glace sur laquelle notre village était bâti ne fondait pas. Cependant, cela a changé ces dernières années. L'été est devenu plus chaud chaque année et le sol de permafrost a commencé à fondre. C'était étrange de se tenir sur un sol qui fond – c'était toujours un peu boueux. Beaucoup d'enfants aimaient jouer dans la boue mais mes parents étaient très inquiets que notre maison ne soit plus stable.

Cela n'a pas été le seul changement. La rivière n'est plus aussi calme et étroite que tu l'as connu. Son débit est beaucoup plus important avec de la fonte des glaces plus au nord. Les maisons qui étaient construites au bord de la rivière ont toutes été détruites par l'eau. Notre vieil ami Sam et sa famille ont du déménager à l'autre bout du village il y a deux ans. Il y a maintenant de nouvelles petites criques dans le village. Nous avons construit de nouveaux ponts ces dernières années; le village avait l'air bizarre avec tous ces ponts, la boue et la grande rivière.

Il y a deux ans des gens du gouvernement sont venus et nous ont dit que nous devions déménager et qu'ils allaient nous construire un nouveau village. Bien sûr beaucoup d'entre nous ne voulaient pas partir. Ils avaient tous grandi à Newtok et disaient qu'ils préféreraient se noyer que s'en aller. Mais le gouvernement a dit qu'ils construiraient New Newtok de tout façon, parce qu'avec tous les changements environnementaux notre vieux Newtok n'allait plus être là pour longtemps.

Maintenant, les gens sont soulagés d'avoir un endroit où vivre, parce que la vie à Newtok était devenue vraiment difficile. L'usine de poisson où presque tout le monde travaillait a été coupée du village par un grand lac qui s'est formé à cause de la rivière. Le lac était trop grand pour construire un simple pont alors cela prenait très longtemps aux gens pour aller travailler. Maintenant il y a une nouvelle usine dans notre nouveau village.

J'ai l'impression que les gens ne se demandent pas vraiment pourquoi nous avons dû déménager. Nous avons une vie si simple ici, en harmonie avec la nature autour de nous. Ce n'est pas de notre faute si notre village s'est enfoncé dans la boue et la rivière. Mais nous devons vivre avec les conséquences. Je sais que toi et d'autres Américains ne peuvent plus vraiment aider mon village mais j'ai entendu que d'autres allaient devoir affronter les mêmes problèmes très bientôt. Penses-tu qu'il y ait quelque chose que nous puissions faire ensemble pour les aider?

J'espère avoir très vite de tes nouvelles.

Amitiés,

Phil

Le parcours du steak haché

Ce jeu puzzle a été préparé par le RED et Lafi bala à partir du Kit pédagogique sur les changements climatiques", réalisé par le Réseau Action Climat France (RAC) disponible en téléchargement ici: www.rac-f.org/Kit-pedagogique-sur-les

Description: En amont, découper toutes les étapes et donnez les dans le désordre aux participant-e-s. Distribuer deux feuilles (A3) à des groupes de 3- personnes.

Chaque groupe dispose de 3 minutes pour repositionner chaque étape de la « vie » d'un steak haché sur la feuille (blanche A3).

Revenir en grand groupe et comparez les propositions des groupes pour entamer le débat.

Réflexions et prolongements

Proposer un échange pour aller plus loin:

Qu'avez vous appris ?

Le consommateur est-il responsable ?

Comment peut-on limiter l'impact de notre alimentation sur le climat ?

Quelles actions concrètes sont possibles pour vous ?

A part sur l'alimentation comment peut-on agir pour atténuer le réchauffement climatique ?

Pour des idées d'actions individuelles et collectives, consulter les pages 43 à 79 du Kit.



World climate: simulations de négociations climatiques

Développée par Climate Interactive, association à but non lucratif américaine, cette simulation a été reprise par le réseau international d'étudiants COP In MY City qui propose d'organiser des simulations dans les territoires et des établissements scolaires et met à disposition les ressources. Merci de les informer si vous l'utilisez (copinmycity.weebly.com/ site en anglais).

Le RED a réactualisé et simplifié une version pour fonctionner avec un public scolaire. Voir l'article complet et les ressources à télécharger : red.educagri.fr/outils/world-climate/

Déroulement et durée: World Climate est un jeu de rôle, jouable en groupe (à l'échelle de la classe), où les élèves vont former 3 ou 6 groupes (3 groupes – simulation via C-Learn, 6 groupes – simulation via C-Roads) représentant des groupes de pays aux intérêts différents négociant ensemble un plan d'action sur le changement climatique à l'ONU.

Prévoir une demi journée: 1h de préparation des rôles, 1h30 à 2h de négociations et 1h de débat et d'analyse sur l'activité.

Objectif: permettre aux participant-e-s de s'appropriier le débat international sur le changement climatique et de prendre conscience des divergences d'intérêts et d'opinion des différents acteurs, tout en ayant un rendu en temps réel de l'impact des politiques menées grâce aux simulations.

Objectif:

L'évaluation de votre intervention par les participant-e-s permet d'avoir une vision critique de votre animation et par la suite de vous améliorer.

Outils:

↳ Synthèse des échanges et débriefing.

Les patates de ressentis: Il s'agit de disposer des images de patates exprimant visuellement un sentiment / ressenti : intimidé, déçu, intéressé, perplexe, ennuyé, optimiste... Demandez aux participants de se placer sous l'une d'entre elles représentant ce qu'ils ressentent. Par exemple sur les solutions que vous venez d'évoquer ou sur le thème que vous avez abordé avec eux etc. Questionnez-les sur leurs choix et invitez les autres participants à réagir.



Posture de l'animateur-trice : L'animateur écoute et distribue la parole.

----- **OU** -----

↳ Évaluer l'impact de la séquence auprès des participants

⇒ **La main :** Imprimez une main dont chaque doigt symbolise un aspect que vous souhaitez évaluer: J'ai aimé, je vais faire, je retiens, je propose pour la prochaine fois, j'ai moins aimé/il m'a manqué... Une fois collectées, les mains remplies vous permettront d'évaluer votre intervention.

----- **OU** -----

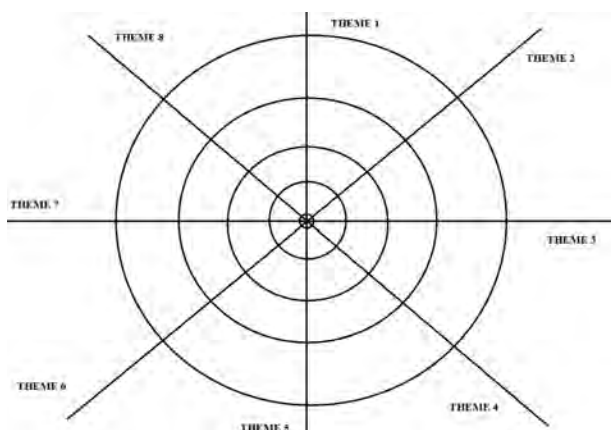
↳ Évaluer l'intervention dans son ensemble auprès des participants

⇒ **La cible :** Cet outil permet d'évaluer de manière individuelle et collective votre intervention sur différents critères. Imprimez une cible avec plusieurs traits partant du centre à l'extérieur représentant les critères que vous souhaitez évaluer. Les participants placent des gommettes en fonction de leur évaluation, du plus satisfait au centre au moins satisfait à l'extérieur.

Il s'agit de revenir sur l'animation et d'analyser avec les participants leur ressenti au cours de l'action. Elle doit donner envie aux participants de s'engager et permet de conclure l'animation sur une touche positive.

Posture de l'animateur-trice : Se faire tout petit pendant l'évaluation. Pas question de regarder par-dessus l'épaule des participant-e-s pour voir ce qu'ils écrivent! Il ne faut surtout pas les influencer!

Astuces : Réfléchissez en amont à ce que vous souhaitez évaluer: les outils/la méthode utilisée, la cohérence des animations, l'impact de l'animation, l'interactivité, etc....





Sitographie/Bibliographie

Sites partenaires et ressources associées:

www.ritimo.org/climat
www.ritimo.org/Ressources-pedagogiques-sur-les-questions-liees-au-changement-climatique
www.ritimo.org/Ressources-documentaires-sur-le-climat
www.coredem.info
coalitionclimat21.org/
www.rac-f.org/
leclimatchange.fr/
red.educagri.fr/kits-et-sequences-pedagogiques/le-climat/
www.coordinationsud.org/nos-positions/climat/
www.alimenterre.org/recherche
lecomposteur.ccf-d-terresolidaire.org/
www.peuples-solidaires.org/justice-climatique
www.fondation-nicolas-hulot.org
www.climat-en-questions.fr
e-graine.org/Vie_Associative-A_disposition-article-5-97-861.html
www.adequations.org/
www.centraider.org/zoom-sur---/1871-les-migrants-climatiques.html
www.iom.int/sites/default/files/our_work/ICP/IDM/iom_policybrief_may09_fr.pdf Aide mémoire de l'OIM "Migrations, changements climatiques et environnement", Mai 2009.
www.gret.org/publication/la-lutte-contre-le-changement-climatique-quel-role-pour-les-organisations-de-solidarite-internationale/
www.iau-idf.fr/savoir-faire/nos-travaux/environnement/changement-climatique/comprendre-le-changement-climatique-en-2-min.html

Sites officiels:

unfccc.int/portal_francoophone/items/3072.php
newsroom.unfccc.int/fr
www.cop21.gouv.fr/

Sites d'information alternatifs ou spécialisés:

www.bastamag.net/
www.reporterre.net/
www.altermondes.org/
www.lagedefaire-lejournal.fr/
www.terre.tv/

La plupart des grands quotidiens nationaux ont des rubriques "Planète" "Terre" ou "environnement" dédiées aux questions environnementales et aux problématiques du changement climatique.

Ouvrages: (en complément de ceux déjà mentionnés dans la sélection Ritimo)

Kit pédagogique sur les changements climatiques. RESEAU ACTION CLIMAT(RAC) France, COQUILLAUD, Simon, 2015.

Changements climatiques et peuples autochtones, L'Harmattan, 2008
Tout peut changer. Capitalisme et changement climatique. KLEIN Naomi, Actes Sud/Lux, 2015
Climat 30 questions pour comprendre la conférence de Paris. CANFIN Pascal et STAIME Peter, Les petits matins, 2015
Ethique et changement climatique. ABEL O., BARD E., BERGER A. BESINER J-M., GUESNERIE, R. SERRES M. Les essais du pommier, 2009

Ressources pédagogiques notamment à destination d'un public jeune:

www.salto-youth.net/tools/toolbox/tool/all-together-against-climate-change-atacc.1339/
www.cncd.be/Mallette-pedagogique-Justice climatique
www.globalcarbonatlas.org/
www.fondation-lamap.org/fr/climat/eleves
climcity.cap-sciences.net/
www.wwf.be/fr/ecoles/376
www.climatechallenge.be/fr/
www.mtaterre.fr/
www.educapoles.org/fr/education_material/category/changements_climatiques
Itinéraire bis : le jeu pour faire baisser son empreinte écologique, ELKA, 2013

Vidéos:

www.lemonde.fr/planete/video/2014/09/23/comprendre-le-rechauffement-climatique-en-4-minutes_4492721_3244.html
www.lemonde.fr/planete/video/2015/03/20/le-vrai-poids-de-la-viande-sur-l-environnement_4597689_3244.html
www.youtube.com/watch?v=LY9Z0acz1g0 Expression directe - Agriculture et Climat / Confédération paysanne
www.youtube.com/watch?v=3J7H7e2cMd4 Changements climatiques : quels enjeux pour la COP 21 ? / Fondation Nicolas Hulot
www.youtube.com/watch?v=5GL5400QthE Accaparement des terres / Oxfam GB
www.oxfamfrance.org/videos/agrocarburants/agrocarburants-ca-nourrit-pas-son-monde

Acteurs ressources

de l'ECSI (liste non exhaustive)

www.educasol.org
www.ritimo.org
www.ccf-d-terresolidaire.org
www.red.educagri.fr
www.starting-block.org
www.artisansdumonde.org
www.fdh.org
www.lespiedsurterre.fr
www.lafibala.org

Focus sur le réseau Ritimo

Depuis 30 ans, le réseau Ritimo regroupe en France des lieux et des organisations (centres de documentation, lieux ressources, médias et projets documentaires en ligne...) engagés collectivement dans un projet de mobilisation citoyenne pour la solidarité internationale. RéCiDev en est membre depuis 1998 et participe pleinement aux objectifs du réseau en étant lui-même tête d'un réseau d'associations de solidarité internationale franc-comtoises.

Actuellement, 90 lieux sont ouverts au public pour informer et agir.

Le mode d'action principal est la collecte, la sélection et la diffusion d'une information critique, plurielle et diversifiée, privilégiant l'expression des citoyens, des associations et des mouvements sociaux de tous les continents.

Le réseau Ritimo inscrit son action dans le courant altermondialiste, en participant à des collectifs au niveau français, en relayant localement et nationalement des campagnes d'action et d'opinion, et en développant des projets communs avec des organisations de la société civile et des médias au niveau international.

☞ En savoir plus sur le réseau: www.ritimo.org. Le site offre aussi de nombreuses ressources, grâce aux rubriques « S'informer », « S'engager » et « Eduquer ».



Des animations et des formations

RéCiDev vous propose des interventions pédagogiques adaptées à vos besoins et à l'âge du public concerné. Ces interventions peuvent être proposées pendant ou hors du cadre scolaire, mais aussi auprès d'adultes.

RéCiDev organise et anime également des formations autour des thèmes liés à la solidarité internationale, l'interculturalité, l'ECSI, la préparation au départ et au retour de séjours à l'étranger, etc.

Retrouvez notre catalogue sur www.recidev.org.

Des campagnes



CAMPAGNE
ALIMENTERRE

Depuis 2000, RéCiDev, **pôle régional AlimenTERRE**, fait le relais entre le CFSI et les acteurs franc-comtois, en coordonnant les actions de la campagne : un **marché** festif autour de la Journée mondiale de l'alimentation (16 octobre), un festival de films du 15 octobre au 30 novembre, et des animations **scolaires tout au long de l'année**.



Depuis 2001, la mobilisation d'une soixantaine d'acteurs de solidarité et de la Ville de Besançon permet à RéCiDev de coordonner la mise en place du **Marché Solidaire de Noël** de Besançon, devenu manifestation majeure de la solidarité internationale et du bénévolat en Franche-Comté.

...des repas des **cuisines du monde** proposés chaque midi...

...des **animations** proposées aux petits et grands durant tout le marché...

...une soixantaine d'associations qui vous proposent des **produits artisanaux**, des livres, et des jeux des quatre coins du monde

Un centre de ressources membre du réseau Ritimo

Vous souhaitez mener des actions de sensibilisation auprès de petits ou grands sur la solidarité, les droits de l'enfant, l'accès à l'eau, l'interculturalité, ou encore le commerce équitable? C'est à **RéCiDev** que vous trouverez ce qu'il vous faut avec près de **3000 documents** disponibles et empruntables ! (outils pédagogiques, livres, expositions, DVD, etc.). Pour cela il suffit d'adhérer!

Le catalogue est consultable en ligne, via la base de données commune au réseau Ritimo, en choisissant « RECIDEV » dans la liste des centres, sur : www.ritimo.fr/opac_css

Un lieu d'accompagnement des porteurs et porteuses de projets

Vous avez un projet de solidarité internationale et vous aimeriez quelques conseils avant de partir? Vous aimeriez partir à l'étranger pour être solidaire mais n'avez pas trop d'idées? RéCiDev est là pour vous accompagner dans votre projet, vous guider.



©Claire Robert/Ritimo

*Pour un monde
plus juste
et solidaire !*

RéCiDev

3, avenue du Parc – 25000 Besançon

03.81.41.05.87 – contact@recidev.org

www.recidev.org

